

Approches orientales globales de la santé

Par Marie-Christine Favé¹ (Vétérinaire)

¹ Formations & Accompagnement individuel - Marie-christine.fave@wanadoo.fr

La médecine traditionnelle chinoise, la médecine tibétaine, la médecine ayurvédique (Inde), et d'autres médecines originaires d'Orient sont issues de traditions philosophiques, intellectuelles et spirituelles multimillénaires. Elles sont un volet d'une démarche de vie que sont le Bouddhisme, le Taïsme, l'Hindouisme et sont issues de traditions ancestrales qui allient connaissance théorique et expérience. Cet article donne l'exemple de la médecine taoïste chinoise et n'est qu'un tour d'horizon d'un domaine qui, outre une conception différente de la vie est fondée sur des années d'enseignements multimillénaires.

L'année traditionnelle chinoise comporte 4 saisons et 4 intersaisons. A chaque saison, correspond un élément – eau, feu, terre, métal, bois – un climat, une couleur, une odeur, une saveur, un animal, un sentiment, des organes et tissus.

Dans la conception classique de la philosophie chinoise du Tao (Tao signifie la voie), l'homme comme l'animal vit entre terre et ciel, fait partie intégrante de la nature et ne peut s'en dissocier sans rompre un équilibre permettant sa présence. Or, cette nature fait elle-même partie de l'univers qui est la manifestation du Tao. Ce principe de l'unité est fondamental, il considère l'animal uni à son environnement direct ou indirect... mais également dépendant de cet environnement. Le sens et l'essence de ces médecines est de maintenir l'être vivant dans cette unité ou de favoriser son retour dans cette unité lorsque l'homme ou l'animal n'est plus en harmonie avec l'univers.

Une unité corps et esprit

Le corps est un tout organique, dont les organes et les fonctions sont reliés les uns aux autres et en lien étroit avec le milieu ambiant. Les médecines traditionnelles orientales ont très précocement fait le lien entre le corps physique, énergétique et le ressenti. L'énergie se bloque lorsqu'un évènement est mal vécu et si le stress perdure, le blocage « entre » dans la matière et les symptômes physiques apparaissent. L'énergie est un bon indicateur précoce des vécus des animaux. Réguler la circulation d'énergie entre donc dans la prévention des maladies.



Auto-acupuncture.

L'énergie, un messageur circulant qui anime la matière

Le messageur entre l'homme, l'animal, la plante et l'univers est énergétique. L'énergie solaire (rayon UV, IR, lumière visible, micro-ondes), l'énergie lunaire et autres énergies du cosmos ; l'énergie tellurique qui provient de la terre, et d'autres énergies plus proches (naturelles ou induites par les matériaux, ordinateurs, etc) baignent notre espace de vie. L'énergie est une force en mouvement, elle circule dans tout l'univers et dans chaque être vivant. L'être vivant mobilise, accueille, transforme et utilise ces énergies qui lui permettent de naître,

de vivre et de mourir mais également de donner naissance, d'apprendre, d'enseigner.

Dans les organismes animaux et humains, l'énergie circule de point en point : ils correspondent aux points d'acupuncture et empruntent le chemin des méridiens. Les pouls permettent de mesurer ces flux d'énergie interne.

Ces échanges d'énergie, appelés Qi (prononcés tchi) varient sans cesse et tout particulièrement lors des changements de saison. Demander aux plantes et animaux de produire et de reproduire à contre saison implique des adaptations, voire des dysfonctionnements du corps et entraîne parfois des maladies.



MCFAVE

Yin et Yang

L'équilibre n'est jamais statique, mais constamment en mouvement entre les deux forces opposées, complémentaires et interdépendantes que sont le Yin et le Yang (représentées dans le symbole du Tao). Le Yin représente les forces de type passif, ombre, froid, profondeur, humidité, etc. Le Yang désigne les forces de type actif, lumière, chaud, surface, sécheresse, etc. Tous les organismes ont besoin des deux forces. Le Yin et le Yang sont toujours en relation dynamique : lorsque l'un croît, l'autre décroît. Dans tous les cycles naturels, le Yang succède au Yin et vice-versa, comme le jour succède à la nuit, l'action au repos, l'inspiration à l'expiration.

Chez un individu en bonne santé, les mouvements du Yin et du Yang sont harmonieux. Mais quand l'un vient à faiblir ou à manquer, l'autre prend le dessus et se manifeste par les symptômes qui lui sont propres et que surveille le médecin.

Construire la santé et prévenir la maladie

La médecine du Tao tient compte de ces rythmes et processus énergétiques. Elle intervient sur les organes fragilisés avant la période critique afin de prévenir la maladie ou le déséquilibre. Le médecin taoïste ne soigne pas la maladie mais aide l'homme ou l'animal à conserver l'état d'équilibre énergétique qui se nomme santé. Ceci en allant dans le sens des mouvements de l'univers.

Le praticien de médecine traditionnelle chinoise pose un diagnostic global et rigoureux. Pour cela, il intègre les symptômes, la race de l'animal, sa robe, la saison, la météo du jour, les plantes de la ferme, etc. avec une démarche rigoureuse.

C'est dans son environnement, au plus proche de sa nature profonde et de la nature que l'homme ou l'animal peut trouver les « nourritures » et remèdes à son équilibre. Pour assurer l'équilibre de vie des animaux, la médecine traditionnelle chinoise préconise 5 principales pratiques :

- **L'alimentation** adaptée à chaque individu et aussi aux régions, aux saisons. Des aliments cultivés sans produits chimiques, des prairies à flore complexe aux ruminants, des tubercules et racines l'hiver, vont dans ce sens.

- **Les exercices physiques** visant à faire circuler l'énergie dans l'organisme. Ainsi les animaux, en cheminant dans leur pré activent le méridien de l'estomac et facilitent la digestion.

- **Les massages** et autres formes de stimulation du corps pour que la matière soit animée de l'énergie. Les animaux le pratiquent naturellement entre eux lors des séances de grooming, en se roulant sur le sol ou encore en se frottant contre les arbres.

- **La pharmacopée chinoise** qui comprend des milliers de plantes, des minéraux, des substances animales. Les herbes médicinales, selon les écrits anciens, sont choisies selon l'équilibre à rétablir, selon l'individu, leur milieu de vie... La pharmacie est dans le pré. Ainsi le pissenlit, draineur hépatique, qui apparaît dans nos campagnes au printemps, saison ou le foie, surchargé par un régime hivernal a besoin d'être drainé. Le choix de la plante, la période et le mode de récolte, la préparation, ont toute leur importance pour préserver ses vertus. Des préconisations difficiles à respecter lors de la préparation industrielle des remèdes.

- **L'acupuncture**, l'acupression, sont des disciplines qui stimulent les points énergétiques pour « décharger » ceux qui sont sous pression et « recharger » ceux qui sont vides ou « déchargés ». Ainsi l'énergie circule à nouveau.

Ancestrales, mais pas archaïques

Tuberculose, tumeurs, greffe, cataracte, diabète, ainsi que leurs traitements figurent dans les écrits anciens des orientaux. Les praticiens de ces médecines étaient formés, des années durant, pour acquérir des connaissances dans des disciplines théoriques (anatomie, physiologie, herboristerie) mais aussi une pratique des phénomènes énergétiques qui eux ne s'étudient pas dans des livres mais s'expérimentent. Le diagnostic repose sur une démarche rigoureuse et le traitement est adapté à chaque situation.

Les sciences les plus novatrices comme la physique quantique, expliquent aujourd'hui ces enseignements souvent dénigrés par les Orientaux, faute d'« explication » scientifique.

L'épidémiologie, l'écopathologie, la sémiologie, la botanique, sont autant de disciplines enseignées dans les écoles vétérinaires occidentales et qui convergent avec les enseignements orientaux. Les médecines orientales sont complémentaires des médecines occidentales, il suffit juste de changer l'angle de vue. L'anthroposophie, l'homéopathie et d'autres disciplines occidentales ont en outre des approches similaires de la vie et du vivant.

Dans les hôpitaux et cliniques vétérinaires mais aussi dans nos étables, dans nos cuisines, dans nos garages, dans nos jardins, et dans l'ensemble de nos domaines de vie, les outils de mesure et d'exploration ont remplacé les outils naturels d'observation et d'analyse qui eux aussi demandent à être entraînés et entretenus. Avant les thermomètres à mercure puis électroniques, vétérinaires et éleveurs savaient reconnaître un animal fiévreux !